

## **JUSTMAD 2010** 18-21 Février 2010

Galerie UNA, Stand T1, Artistes: Daniel Chust Peters et Miguel Angel Molina

La galerie UNA participe pour la première fois à un salon d'art contemporain espagnol. Après avoir participé aux deux dernières éditions (2008 et 2009) de la foire SLICK à Paris, UNA présente ses activités en Espagne au salon JUSTMAD.

Dirigée par l'espagnole Maribel Nadal Jové (Lleida, 1971), dont la trajectoire d'agent d'artistes s'est construite principalement en France, la galerie UNA défend des artistes qui utilisent différents mediums, en particulier l'art objectuel et les installations. Après avoir étudié l'Histoire de l'Art à l'Université de Lleida, elle obtient la Maîtrise des Sciences et Techniques spécialité Métiers d'Exposition d'Art Contemporain de l'Université de Rennes. Elle effectue ensuite des stages au MACBA de Barcelone et au FRAC Pays de la Loire de Nantes avant de rejoindre la galerie Yvonamor Palix à Paris, qu'elle dirige entre 1998 et 2002.

En 2003, Maribel Nadal Jové lance son activité d'organisatrice d'événements d'art contemporain et d'agent d'artistes. En 2007, elle crée la galerie UNA sur son site internet. Il s'agit d'une plateforme pour les artistes qu'elle défend.

UNA est une galerie virtuelle d'art contemporain que Maribel Nadal Jové gère depuis son bureau situé dans le quartier du Marais à Paris. Ainsi, UNA organise des expositions en collaboration avec différents espaces d'art. Ce format de galerie virtuelle favorise la mobilité de sa directrice et le suivi personnalisé de chaque projet, ainsi qu'une collaboration étroite avec des institutions et des professionnels du milieu de l'art.

A JUSTMAD, UNA expose les artistes espagnols Daniel Chust Peters et Miguel Angel Molina, que la galerie représente à Paris. Chust Peters et Molina exposent régulièrement en France.

### **Daniel Chust Peters** (Sao Paulo, 1965).

Etabli à Barcelone, Chust Peters, d'origine espagnole, a vécu à Paris de 1990 à 1997. Son parcours est jalonné d'expositions individuelles, notamment à la Fondation Miró, à la Sala Montcada de La Caixa, au Centre d'Art Santa Mónica à Barcelone et à la Casa de América à Madrid. Chust Peters a participé à des expositions collectives à la Sala de la Comunidad de Madrid, au CAB de Burgos et à La Panera de Lleida. Récemment, il a exposé au Musée Es Baluard de Palma de Majorque dans le cadre de l'exposition collective consacrée aux acquisitions récentes.

La méthode de travail de Chust Peters se résume en trois points depuis 2004. "1 - J'ai une idée : je reproduis mon atelier; 2 - Je n'ai aucune idée: je reproduis mon atelier; 3 - J'ai une autre idée : je reproduis mon atelier". Avec ce système radical et répétitif, il se libère de l'impératif de la nouveauté et se centre sur un seul thème : l'atelier, une référence traditionnelle dans l'histoire de l'art. Ses premières reproductions ont été réalisées à partir de ses ateliers parisiens. Depuis 1997, son travail tourne autour de son atelier de Barcelone.

A JUSTMAD il présente l'installation **Airless** (2004) et la série photographique **Bank Air** (2005), déjà exposées en France mais toutes deux inédites en Espagne.

**Airless** a été créée pour une exposition collective au Musée de Reykjavik, en Islande. Il s'agit d'une reproduction miniature en argent de son atelier de Barcelone (0,8 x 2,5 x 3 cm.) qui, par sa forme et son éclat, évoque un bijou. L'installation inclut une micro-caméra connectée à un projecteur qui renvoie une image agrandie de l'atelier en miniature sur l'un des murs. L'oeuvre rappelle les systèmes de vidéosurveillance actuels. **Airless** a aussi été présentée dans le cadre de la Nuit Blanche de Paris.

Postérieurement, l'artiste a réalisé **Bank Air**, une série de 5 photographies qui représentent le petit bijou de l'installation Airless sur différents sols de marbre et de granit, tels ceux des établissements bancaires, dont les reflets accentuent le côté précieux du petit édifice. Deux des photographies issues de cette série ont été achetées par le Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris en 2007.

**Miguel Ángel Molina** (Madrid, 1963) vit et travaille à Montreuil. Après avoir étudié les Beaux-Arts à Madrid, il s'installe à Paris en 1991. Il expose depuis régulièrement en France, où il a eu de nombreuses expositions personnelles. Son travail est moins connu en Espagne, où la galerie Emilio Navarro lui a consacré une exposition individuelle à la fin des années 80. En février 2010, il exposera à la galerie Trinta de Saint-Jacques de Compostelle. Parmi ses récentes expositions collectives en Espagne, on peut citer celle du II Concours International de Peinture de Castellón (2006) et "Affinidades Electivas" à la Panera de Lleida (2009).

Molina conçoit la peinture avant tout comme matière, c'est à dire en dehors de sa relation historique avec l'image et le cadre, tout en étant conscient que cette hypothèse n'est qu'une manoeuvre pour ouvrir de nouvelles perspectives. En ce sens, il ne travaille pas la peinture avec l'objectif de peindre mais comme un objet, un phénomène, un élément qui met en évidence le caractère culturel et historique du langage pictural. Il situe son travail en marge de la peinture peinte. Dans son atelier, il explore et exploite les phénomènes qui se produisent aux périphéries du tableau. Ainsi, il récupère depuis des années les gouttes de peinture qui tombent sur le sol de son atelier pour créer les oeuvres de la série "Peintures Entomologiques".

UNA présente les multiples **Ceci** (2008), **Tant** (2009) et l'installation **Noli me tangere**, récemment exposée à l'espace La Vitrine de Limoges. **Ceci** est le premier multiple de l'artiste à partir de l'une de ses peintures sur une poignée de porte. **Ceci**, le pronom démonstratif qui désigne ce qui est proche, évoque ici le côté concret de la peinture. Il s'agit d'un *trompe l'oeil* contemporain, une invitation à s'approcher de la peinture à travers une oeuvre *à la portée de la main*. **Tant** est également une peinture dont le support est un objet du quotidien, ici un mètre.

**Noli me tangere** est une autre peinture sur objet. Dans cette oeuvre, l'acrylique blanc répandu sur une barre de danse semble provenir du mur blanc qui fait partie de l'espace d'exposition. Comme avec d'autres oeuvres de Miguel Angel Molina, nous sommes ici invités non seulement à contempler mais aussi à toucher la peinture. Certaines de ses oeuvres nous invitent à nous promener sur la peinture ; c'est le cas de ses flaques de peinture acrylique sur le sol, oeuvres *in situ*. Il a ainsi réalisé une commande publique à la Villa des Tourelles de Nanterre, qui consiste en une peinture en forme de flaque à l'entrée du bâtiment. Sentir la peinture sur le sol, des rampes d'escalier ou des poignées de porte implique de rompre le tabou du contact physique et de se détacher de la notion de *chose mentale* habituellement attribuée à la peinture.



Daniel Chust Peters: **Airless**, 2004.



Daniel Chust Peters: **Bank Air**, 2005.



Daniel Chust Peters: **Bank Air**, 2005.



Miguel Ángel Molina: **Noli me tangere**, 2009.  
Oeuvre produite par LAC&S Lavitrine, Limoges



Miguel Ángel Molina: **Ceci**, 2008.



Miguel Ángel Molina: **Tant**, 2009.

Informations complémentaires et demande de photographies: Galerie UNA, Paris.  
Maribel NADAL JOVÉ [contact@maribelnadaljove.com](mailto:contact@maribelnadaljove.com) 00 33 613 210 477 / 00 34 677 897 224 [www.maribelnadaljove.com](http://www.maribelnadaljove.com)